

2.4.2 Deux fondateurs de la sociologie: Émile Durkheim et Max Weber

Émile Durkheim



Qui est Émile Durkheim (1858-1917)?

Émile Durkheim compte parmi les fondateurs de la sociologie française. C'est dans le cadre de son enseignement et de ses recherches qu'il élabore sa théorie. Comme Marx, il constate les grands bouleversements sociaux provoqués par l'industrialisation qui transforme les liens entre les individus.

Les concepts importants de la pensée de Durkheim

En réaction contre les idées de Gabriel de Tarde, qui réduisait la société à une addition d'individus, Durkheim affirma que toute société possède une conscience collective, c'est-à-dire des valeurs, des opinions, une mentalité qui lui sont propres. Cette conscience collective assure une certaine cohésion à la société dans la mesure où tous les individus adhèrent à cette conscience. On mesure cette adhésion par les liens que les individus ont entre eux et par les règles de conduite qui sont conformes à la conscience collective.

Pour Durkheim, la société paysanne réussit à bien intégrer les individus parce que ceux-ci partagent sans problème les mêmes façons de penser, d'agir et de sentir. L'ensemble de ces liens entre les individus se nomme solidarité mécanique parce qu'ils sont assez puissants pour intégrer chaque membre du groupe. Par contre, la société industrielle peut avoir de la difficulté à intégrer les individus à ses manières de penser. Dans cette société, la solidarité est dite organique parce qu'elle repose sur la différenciation et la complémentarité. D'une part, dans une société industrielle, la conscience collective présente à l'individu

plusieurs manières différentes et parfois contradictoires de penser; d'autre part, les individus ont des liens très impersonnels et spécialisés entre eux, selon la fonction qu'ils occupent dans la société. Ainsi, d'après Durkheim, le sentiment d'appartenance est moins grand dans une société industrielle que dans une société paysanne. En résumé, le concept de conscience collective et individuelle (manières de penser) est central dans son étude des phénomènes sociaux (voir figure 2.8).

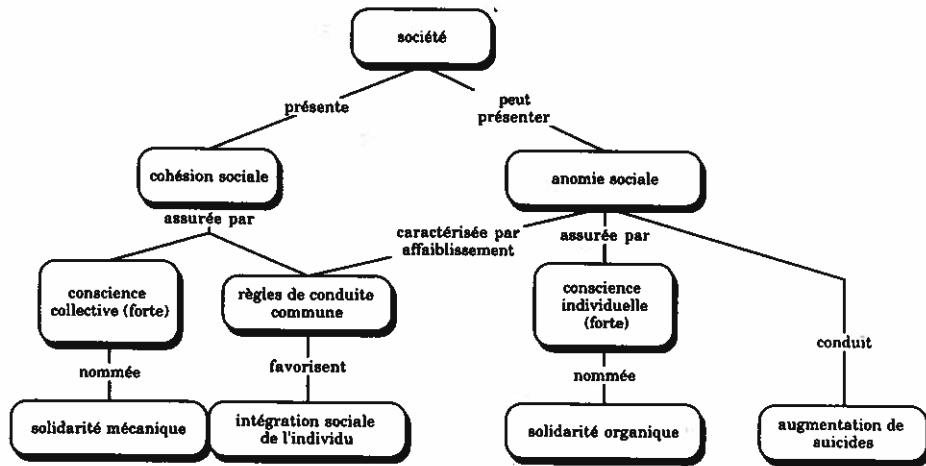


Figure 2.8
Les concepts centraux de la pensée de Durkheim

Durkheim utilise également le concept d'anomie sociale pour décrire le dérèglement du fonctionnement de certaines sociétés qui ne réussissent plus à intégrer l'individu. La montée des valeurs individuelles dans les sociétés modernes sont l'expression de l'affaiblissement de milieux d'appartenance tels que l'Église et la communauté. On peut en voir un exemple dans le cas des jeunes filles de milieu ouvrier qui se mettent à aspirer à une vie de château et à fréquenter de jeunes aristocrates. Selon Durkheim, la société doit baliser les désirs individuels afin d'assurer son fonctionnement.

Durkheim a élaboré une méthode pour étudier les phénomènes sociaux comme des faits objectifs. Un fait social consiste dans une manière d'agir, de penser ou de sentir fixée ou non, susceptible d'exercer une pression sur l'individu et qui est «générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant son existence propre, indépendante de ses manifestations individuelles» (Durkheim, 1963: 14). Ainsi, la réussite scolaire, le mariage, le divorce, le suicide, la participation aux scrutins, etc., sont des faits sociaux parce que dans chacun de ces cas la société fait des pressions sur les comportements de chaque individu. La méthode de Durkheim se fonde sur un principe important: tous les faits sociaux ont leur existence propre et on doit les étudier comme des choses tout en prenant conscience des idées reçues (prénotions) sur le sujet.

Pour en savoir davantage sur le sujet, on lira notamment l'étude de Durkheim intitulée *Le suicide* (Paris, P.U.F., 1976). L'auteur y présente une analyse sociologique du suicide, qui semble aux yeux du monde si

Fait social
Manière d'agir, de penser et de sentir susceptible d'exercer une pression sur l'individu (Durkheim).

peu social, et critique toutes les autres approches, tant psychologiques que biologiques. Dans le même ordre d'idées, on aura avantage à lire *Durkheim et le suicide*, de C. Baudelot et R. Establet (Paris, P.U.F., 1984). Ces deux commentateurs de Durkheim expliquent les vues du théoricien et montrent jusqu'à quel point sa thèse sur le suicide est encore valable aujourd'hui. Enfin, on consultera avec profit l'ouvrage de Durkheim intitulé *Les règles de la méthode sociologique* (Paris, P.U.F., 1963). L'auteur y présente une méthode particulière pour étudier les faits sociaux. Cette méthode a profondément marqué la sociologie française et belge.

CAMPEAU, Robert et al, Individu et société - Introduction à la sociologie,
Montréal, Gaetan Morin éditeur, 1993, 333 p